

LINA SANEH

Appendice 22 AU 28 OCTOBRE 2007



FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

36^e édition

THÉÂTRE

DE LA CITÉ INTERNATIONALE

Appendice Lina Saneh

Du 22 au 28 octobre, tous les jours 20h,
dimanche 17h30,
relâche 24 octobre
Durée : 1h
Avec Rabih Mroué et Lina Saneh

Coproduction
Association Libanaise pour
les Arts Plastiques, Ashkal Alwan ;
Festival d'Automne à Paris

Remerciements :
Fadi Abdallah, Albert Abi Azar,
Mansour Aziz, Rémi Bonhomme,
Toni Chakar, Lama Charafeddine,
Ali Cherri, Marie Collin,
Joana Hadjithomas, Khalil Joreige,
Bernard Khoury, Krystel Khoury,
Nathalie Khoury, Jalal El Mir,
Tarek Mrad, Hania Mroué
(Cinéma Metropolis Beyrouth),
Rabih Mroué, Walid Raad,
Celesta Rottiers,
Hussein Saleh, Andrée Sfeir (Galerie
Sfeir-Semler),
Mounira El Solh,
Christine Tohmé et Jalal Toufic

Avec le soutien de la Fondation
d'Entreprise CMA CGM



Et de Zaza et Philippe Jabre

Remerciements au Service de
Coopération et d'Action Culturelle de
l'Ambassade de France au Liban



Partenaire du programme Scène
artistique du Moyen-Orient
<http://www.iloubnan.info/-Francais->



partenaire du Festival
d'Automne à Paris

Photo couverture : Lina Saneh, © Ghassan Hala-
wani – Travail cerveau, Pinguin Cube avec la
participation de Rabih Mroué et Hatem Imam

“Quelle représentation serait possible dans un monde où l'on prétend que les mots sont les choses?”

Entretien avec Lina Saneh

L'idée d'Appendice est née d'une expérience personnelle : votre souhait d'être incinérée à votre mort, qui s'est heurté à la législation libanaise, qui n'autorise pas cette pratique. S'agit-il de théâtre, de performance, de body-art ?

Ce travail essaie de perturber, autant que possible, les rôles attendus, normalisés, du travail artistique. “Autant que possible” car il n'est plus inhabituel ni surprenant de nos jours de perturber lois et frontières. Non pas seulement les frontières entre vrai ou faux, réel ou fiction, mais aussi celles entre représentation ou présentation, spectacle ou discours / conférence. En donnant à repenser critique-ment les lois archaïques et totalitaires (qu'elles soient religieuses ou séculaires), ce travail se demande quelle représentation serait possible dans un monde où l'on prétend que les mots sont les choses et où le social, le culturel, l'artificiel, le choix personnel et individuel, ainsi que le nouveau n'ont pas leur place. Et quand je dis : “quelle ‘représentation’ serait possible”, je pense tout autant à la dimension artistique que politique véhiculée par ce mot. Car elles vont nécessairement ensemble. Ainsi ce travail se rabat sur la parole, le *logos*, qui est à mon avis, aujourd'hui, l'action politique la plus importante et la plus urgente, ainsi que l'action théâtrale par excellence. Je suis consciente du dilemme de ce que je propose : si la représentation s'avère non pas impossible mais de plus en plus difficile dans un monde croyant à nouveau dans les axes du Bien et du Mal, comment la parole politique pourrait-elle, dans ces mêmes conditions, avoir plus de facilité à se manifester ? Je ne crois pas aux

frontières claires et nettes, étanches. Je tiens à préserver une liberté m'autorisant à glisser d'un endroit à l'autre et qui fait fi des définitions. Pourtant, ceci n'est pas simplement un discours, ou une conférence, ceci n'est pas la négation du théâtre. Ce travail est une (re)présentation de l'absence. De la disparition. Du néant.

La forme « scénographique » de cette performance est en apparence assez statique, voire « clinique » : comment l'avez-vous conçue « dramaturgiquement » (ou « plastiquement ») ?

Ce que j'ai essayé de faire dans *Appendice*, c'est de radicaliser certains des propos esthétiques que nous avons, Rabih Mroué et moi, toujours tenus dans nos travaux, mais pour aboutir à un résultat qui s'éloigne du genre de travail auquel le public qui nous connaît s'est habitué. Alors que dans beaucoup de nos autres pièces, (et notamment *Qui a peur de la représentation* de Rabih Mroué), il y a un travail important sur l'espace scénique, notamment par l'utilisation d'un ou plusieurs écrans divisant et multipliant les espaces, dessinant des parcours et interrogeant l'image et sa mise en abîme, *Appendice* travaille sur l'absence d'image. Une absence qui se fait sentir, doublée d'une absence de profondeur : la scénographie est plate, sans couleurs, focalisée sur un point de la scène. J'ai opté pour une mise en scène plus statique que jamais, prenant le parti du moins d'effort possible, limitant au maximum le jeu physique et corporel. J'ai fait le choix du moins de “représentation” possible pour mieux la révéler partout.

Où se situe la frontière entre la réalité et la fiction ? Rabih Mroué joue le rôle de votre mari, qui raconte l'histoire de sa femme – une histoire qui est la vôtre... Oui... Et vous avez oublié que Rabih Mroué est mon mari qui joue le

rôle de mon mari, qui raconte l'histoire de sa femme – moi –, une histoire qui est la mienne...

Votre propos, dites-vous, est de faire de votre corps « un lieu de lutte, un champ de bataille » permettant de cristalliser « les tensions qui se jouent entre l'art, l'argent, la loi et le corps lui-même »...

Si je ne puis être incinérée à ma mort comme je le désire, si l'incinération est interdite au Liban, ce n'est pas uniquement à cause des religions monothéistes qui refusent l'incinération, ni seulement à cause d'une mentalité sociale, religieuse et conservatrice. C'est aussi à cause des lois libanaises et de la Constitution de l'État libanais, qui ne nous reconnaissent pas en tant que citoyens ayant des droits hors de nos communautés religieuses. Elles ne nous protègent pas en tant qu'individus ayant des aspirations autres que celles de nos "tribus". Pourtant, cet État et les gouvernements et responsables politiques de différentes tendances idéologiques qui se sont succédés à sa direction depuis l'indépendance de 1943 n'ont cessé de nous promettre l'édification d'un État constitutionnel de droit et d'institutions supposés garantir et préserver la loi, la liberté d'expression, de travail, de commerce, etc., et ceci selon le modèle libéral et moderniste. De toutes ces promesses,

les seules tenues concernent la liberté d'initiative commerciale privée et les transactions bancaires. On devine que, dans un tel contexte, les interdits et les tabous touchent d'abord toute liberté relative au corps, car c'est dans ce dernier que se mesure et se rend visible l'affirmation de l'individu face aux groupes dits "naturels", innés.

Qu'advierait-il si je jouais le jeu du pouvoir en place au Liban et de l'idéologie régnante ? Si j'usais de mon corps, instrument par excellence de mon travail d'artiste, dans ce but commercial si cher aux Libanais, eux qui se targuent d'être des commerçants héritiers des Phéniciens ? La prostitution n'est pas interdite au Liban. Dans l'art, le corps de l'artiste est bel et bien en jeu, financièrement et commercialement, à plus forte raison au théâtre et dans la danse. Qu'est-ce qui relève de l'ordre de l'art, qu'est-ce qui n'en relève pas ? Quelles sont les limites ? Qui en donne la qualification ? L'institution artistique et culturelle ? La loi ? Laquelle ? La loi du marché ? Le regard de l'artiste ? Et en cas de conflit de qualification, qui aura le dernier mot ? Qu'ils se combattent donc entre eux aux tribunaux après ma mort ! Et que le plus fort gagne !

Propos recueillis par David Sanson

Lina Saneh

Actrice et metteur en scène libanaise, née à Beyrouth en 1966, Lina Saneh a effectué des études de théâtre à l'Université Libanaise de Beyrouth, puis à la Sorbonne Nouvelle à Paris. Son travail s'attache à réfléchir sur la particularité de l'expérience libanaise, à questionner les signes de la réalité sociale et politique quotidienne. Lina Saneh s'interroge sur le rôle que pourrait encore avoir le jeu physique et corporel, en rupture avec l'illusion nostalgique d'un corps performant, à l'ère de la mondialisation, d'Internet et du virtuel. C'est donc la pratique théâtrale elle-même qui est ici mise en cause. D'où son intérêt pour les formes pluridisciplinaires multi-médias, performances, vidéos et installations.

Ses principales mises en scène sont: *Mouchakassa* (1993); *Les Chaises* (1996); *Ovrira* (1997); *Extrait d'État Civil* (2000); *Biokhraphia* (2002). En 2006, elle réalise son premier film vidéo: *I had a dream, mom*.



Festival d'Automne à Paris
156, rue de Rivoli
75001 Paris
01 53 45 17 00
www.festival-automne.com



Théâtre de la Cité Internationale
17, boulevard Jourdan – 75014 Paris
RER: Cité Universitaire
01 43 13 50 50
www.theatredelacite.com

Faites le tour du Monde en 3 dimensions...

Suez proche de la fusion avec GDF

Energie L'Élysée a finalement accepté le dernier schéma proposé par le groupe privé

Après avoir semblé totalement dans l'impasse, le dossier de la fusion entre Suez et Gaz de France (GDF) crée le troisième groupe électrique et gazier au monde et son académie d'énergie. Il est, 30 août, avant de prononcer son verdict, le président de la République, Nicolas Sarkozy, a finalement donné son aval à la der-

nière proposition faite, le 21 août, dans une lettre, par Gérard Mestrallet, le PDG de Suez. Les deux hommes s'étaient rencontrés au Elysée pour négocier vendredi soir.

Le mariage entre le groupe d'énergie et d'environnement et GDF pourrait être annoncé au cours du week-end. En cas d'accord, le conseil d'administration de Suez

devrait se réunir avant lundi. L'annonce officielle, sans doute par le chef de l'Etat, du mariage, faite une première fois en février 2006 par Dominique de Villepin alors premier ministre, pourrait intervenir dès lundi.

CLAUDE GAUCHON ET ERIC LARUE
Lire la suite page 10
et la chronique Économique page 24

Lutte anticancer : vers des traitements moins traumatisants

Nous espérons qu'à jour chaque patient atteint d'un cancer pourra bénéficier d'un traitement individualisé, sans au prix d'effets secondaires graves. Dans un entretien au Monde, le directeur du National Cancer Institute des États-Unis, John Niederhuber, explique que les nouvelles voies de la recherche concernent les traitements de cette maladie qui tue près de huit millions de personnes chaque année.

La médecine personnalisée du génome devrait permettre de rendre moins traumatisants les chimiothérapies et les radiations. En s'appuyant sur la cartographie du génome humaine, de l'individu, il sera possible, espère M. Niederhuber, de choisir le traitement le plus adapté, la mise au point de médicaments plus toxiques, ou avec peu d'effets secondaires graves, devrait améliorer considérablement la qualité de la vie du malade. ■

Lire page 16

Otages Le président vénézuélien Hugo Chavez sur la piste d'Ingrid Betancourt



Le président colombien Álvaro Uribe (droite), a reçu, vendredi 31 août à Bogotá, son homologue vénézuélien, Hugo Chavez, pour discuter de la situation des otages retenus par les partisans des FARC. M. Uribe a donné son feu vert à Hugo Chavez pour qu'il revienne chez lui, à Caracas, un dirigeant des FARC. M. Chavez, qui se présente comme le porte-parole d'une nouvelle révolution sociale, offre sa médiation pour obtenir la libération des otages et d'autres prisonniers des FARC dans la région de Colombie

contrôlée par la guérilla. On est sans nouvelles depuis quatre ans de la Franco-Colombienne Ingrid Betancourt, qui figure parmi les otages. Nicolas Sarkozy a demandé à M. Chavez d'obtenir au moins la preuve que M^{lle} Betancourt était toujours en vie. Lire page 5

Vanessa Paradis revient à la chanson avec « Divinidylle »



Vanessa Paradis enregistrant « Divinidylle ». CLAUDE GAUCHON

Après dix ans de famille, le couple de l'acteur américain Johnny Depp, Vanessa Paradis n'avait pas enregistré de disque depuis sept ans. C'est ce qu'elle a fait avec son dernier album, « Divinidylle », qui a démarré les enregistrements, son nouveau disque. L'album, qui sera distribué le 14 septembre, est un disque plaisir qui vient vingt

ans exactement après l'énorme succès de Joe le taxi qui lui assurait à l'âge de 14 ans, sa notoriété. Ces dix-sept années, Vanessa Paradis s'est consacrée à l'éducation de ses deux enfants et en a fait son premier film, Le Chef de Guillaume Nicloux, sortira en fin d'année. Lire page 10

PAGE TROIS

Trembléol retrouve son école

Faute d'enfants, les classes de ce village des Côtes-d'Armor de 380 habitants avaient fermé leurs portes. La bourgade s'est repeuplée, et l'établissement a rouvert.

Polynésie française

Gaston Tong Sang renversé

Le président du pays a été contesté vendredi 31 août par les indépendantistes d'Oscar Temaru et des élus de son propre parti proches de Gaston Flosse. Les deux formations ont jusqu'au 10 septembre pour trouver un compromis. Page 9

Sports

Une médaille française à Osaka

Le marcheur rémois Yohann Diniz a terminé deuxième du 50 kilomètres, samedi 1^{er} septembre, aux Mondiaux d'Osaka. C'était la première d'athlètes organisés au Japon. C'était la première d'athlètes organisés pour l'équipe de France. Page 11

Religion

Le monde englouti des juifs corses

Le Longtemps florissant, la communauté juive de l'île de Beauté est sur le déclin. Un pan méconnu de leur histoire, qui remonte à 1915, risque de sombrer dans l'oubli. Page 15

Les militants du PS refusent un duel Hollande-Royal

Respondant aux questions des jeunes socialistes réunis à l'université d'été du Parti socialiste, à La Rochelle, le premier secrétaire, François Hollande, a assuré que « le Grand Sud, c'est fini » et qu'il était que les militants se préparent à un long déshonneur « qui devra passer par un changement de comportement d'abus », notamment du comportement du parti, après l'année prochaine. L'élection du futur premier secrétaire et la désignation du candidat à l'élection présidentielle de 2012 ont dompté les conversations. Plusieurs fédérations ont fait savoir qu'elles ne souhaitent pas voir le chaos se limiter à un duel entre François Hollande et Ségolène Royal. ■

Lire page 9

ACTUALITÉS

DECRYPTAGES

RENDEZ-VOUS

L'actualité clairement hiérarchisée pour une lecture rapide.

Les grands sujets d'actualité pour aller plus en profondeur.

Vie pratique : loisirs, culture, santé, etc.